

# Suffisance

Le jeune homme **danse**,  
Se déploie dans le monde, en devient seul  
contenu  
S'il touche les bords  
C'est à force de suffisance  
A peine retenue

D'aucun doute il ne se laisse assaillir  
Celui, qui du fond de la pièce exige  
L'**admire**,  
Est, il en est convaincu,  
**Subjugé**

Il est tenté de lui **sourire**  
Mais de l'expérience  
Et de sa vertu  
Il n'a rien oublié

Il s'offre à sa **contemplation** bienveillante  
Et, insolent  
De sa transe **envoutante**  
Ne lui dédie aucun mouvement

Il voudrait lui proposer  
Regarde-moi **dormir** !

**Observe**-moi, gracieux,  
Dans ma plus pure intimité

Si je te **fascine**,  
Ton imagination est encore  
Légère,  
Imagine,  
Le son de mon corps,  
Le bruit de ses promesses éphémères

Expert, il devine et dessine le désir :

Par ma mise en scène aux allures spontanées  
De tes pulsions je me rends maître  
Elle n'est que piège pour doucement t'avilir  
Et à mon impétueuse volonté  
Te soumettre

Avant même de t'offrir l'**écho** de ma voix  
C'est l'odeur de mes gestes que je répands,  
Leur douceur, mes aveux  
Étalés au plus offrant

A peine donnés, je les reprends

Ne me **touche** pas, tu pourrais briser ma grâce,  
Ternir mon éclat, écourter mes idées  
Que ta curiosité précède ton audace  
Qu'elle prenne le pas  
Sur ta jeune volonté

Ne **casse** pas tout, **regarde**-nous !  
Regarde-nous, moi et ma lumière !  
Si je t'**éblouis**  
Tu m'indiffères

Et du jeune homme sans un regard se retourner  
Savourant le plaisir d'être **suivi**,  
Dans le miroir  
Par son reflet.

